

Les « littérature et société » reporters et critiques ...

Coup de théâtre !

Le mardi 6 mai, au Centre Culturel et de Congrès de Sarlat, une troupe de 30 comédiens du Lycée Pré de Cordy s'est lancée sur les planches.

La pièce : *Anonymous vengeance*. Deux œuvres du célèbre dramaturge Shakespeare : *Le Marchand de Venise* et *Titus Andronicus*.

Le spectacle est signé Betty Martin, metteuse en scène mêlant la « Venise des doges », l'Empire romain, des prostituées virevoltantes et Londres accompagnée de l'étonnante Mary Poppins.

Ces pièces âgées d'environ cinq cents ans sont intemporelles, là est la magie du théâtre. La Vengeance, l'Amour, la Guerre et la Religion y sont représentées. Tant de thèmes et tant de rôles...

Comme dirait William : « *Le monde entier est un théâtre, et tous, hommes et femmes, n'en sont que les acteurs. Et notre vie durant, nous jouons plusieurs rôles.* »

Rideau !

Carmen

Deux pièces, Betty Martin comme metteuse en scène ajoutez-y du Shakespeare et vous aurez des meurtres, un viol et un défilé de cadavres en moins de deux heures !

Nous sommes trente lycéens à participer à ce projet un peu fou : en effet, *Le Marchand de Venise* et *Titus Andronicus* sont des pièces tragiques mais l'envers du décor est un peu plus dégagé. Imaginez la comédienne Mary Poppins en robe de mariée en train de parler à Demetrius et Chiron (deux violeurs) et de les voir soudain partir en courant car la scène commence sans eux .

... Il y a aussi les dangers de l'escalade du décor : nous avons failli assister à la chute d'Aaron lors des nombreuses répétitions et, dans les coulisses, les costumiers frôlaient l'hystérie pour un bouton mal mis !

Mais, plus sérieusement, je dirais que c'est une expérience magnifique et inoubliable !

Laura

Le mardi 6 mai 2014, les élèves du lycée Pré de Cordy sont allés voir un spectacle représenté par les élèves du club théâtre.

Betty Martin, la metteuse en scène, a choisi de mettre en œuvre deux pièces de Shakespeare. Le thème de la pièce était la vengeance, retrouvé dans le titre « *Anonymous Vengeance* ».

La première pièce, *le marchand de Venise*, mêle amitié et haine avec l'espoir d'un amour possible. Dans la seconde, la vengeance est omniprésente et la tension devient de plus en plus forte avec *Titus Andronicus*.

La pièce nous transporte dans plusieurs lieux : tout d'abord à Venise dans la première pièce, puis dans l'Empire Romain dans la seconde et au Royaume-Uni avec l'étonnant personnage de Mary Poppins.

Pour les comédiens, ce fut une expérience extraordinaire non pas seulement sur la scène mais aussi tout au long de l'année.

Chiré

Dans l'après-midi du mardi 6 mai 2014, les élèves de seconde du lycée Pré de Cordy ont assisté, au centre culturel de Sarlat-La-Canéda, à une représentation théâtrale. Le titre « *Anonymous Vengeance* » nous indiquait clairement le thème du spectacle, Pour l'illustrer, la metteuse en scène Betty Martin a choisi deux pièces intemporelles du célèbre dramaturge Shakespeare.

Dans la première pièce, *Le Marchand de Venise*, le personnage principal est Antonio un marchand, il emprunte de l'argent à un juif du nom de Shylock, il est certain de pouvoir le rembourser sinon il devra donner une livre de sa chaire au juif, tel est le contrat mais des complications entrent en jeu pour le marchand... Dans la seconde pièce du nom de *Titus Andronicus*, c'est une tragédie sanglante à l'excès, mais la metteuse en scène a su accrocher le public, cette tragédie décrit un cycle de vengeances qui oppose Titus un général romain à son ennemi Tamora la reine des Goths. Des actes très cruels se produisent tout au long de cette pièce.

En interrogeant les spectateurs, seuls quelques-uns n'ont pas tout compris mais beaucoup d'autres élèves ont beaucoup apprécié cette représentation et ont trouvé que les comédiens interprétaient leur rôle à merveille.

Chiara



Camille, Manon et Mélanie

Vengeance Shakespearienne au centre culturel de Sarlat !

Une flopée d'apprentis comédien(ne)s se lance dans l'œuvre Shakespearienne aux côtés de leur metteuse en scène Betty Martin. C'est le résultat d'une passion, d'une année de travail qui a réuni une cinquantaine de personnes autour du même thème : la Vengeance ! Alors, suivez bien ce que je vous dis parce que... Ça déménage !

Dans les coulisses, l'agitation règne : Betty donne ses dernières indications avant de rentrer sur les planches. La metteuse en scène, coiffée d'un chapeau noir Borsalino, ordonne à ses comédiens de se mêler au public. La pièce peut enfin commencer !

« Cette année, ce sera Shakespeare » affirmait avec conviction le professeur, en nous tendant deux textes majeurs du bon ami William Shakespeare : *Le marchand de Venise* (écrite en 1597) et *Titus Andronicus* (écrite en 1594).

Titus est la toute première tragédie de William Shakespeare, et probablement, selon les dires de certains historiens, sa première œuvre.

Le marchand de Venise est d'abord classée comme une comédie, se moquant des juifs et de leurs croyances. Aujourd'hui, la tristesse dégagee par ces deux pièces leur offre le droit d'être toute deux classée dans la catégorie des Tragédie ; avec *Roméo et Juliette*, *Hamlet*, *Othello* et *McBeth*...

Pour réunir ces deux écrits en un seul spectacle, la pièce avait pris le nom de « *Anonymous Vengeance* ». C'est le mardi 6 mai, au centre Culturel de Sarlat-la-Canéda, que le travail acharné des personnes sur ce projet depuis plus de 5 mois va se montrer devant une foule de spectateurs. Une pièce largement destinée aux adultes et interdite aux jeunes de moins de 13 ans...

Le Marchand de Venise, c'est l'histoire d'un jeune homme, Bassanio, qui, dans sa jeunesse quelque peu prodigue, s'est fait enlisé dans des dettes colossales. Mais c'est sans compter sur la magie de l'Amour, qui va le faire succomber aux charmes de la belle Porcia. Héla ! Bassanio n'a pas la somme nécessaire pour conquérir sa bien-aimée, et va chercher de l'aide auprès de son ami de toujours : le riche marchand Antonio, dont la fortune est telle, qu'il possède des dizaines de

navires à travers le monde.

Pour l'aider, et le sortir de ses dettes, Antonio lui promet de lui donner de l'argent, mais, comme la somme voulue n'est pas encore arrivée par un des navires qui est en partance de l'Angleterre, Bassanio et son ami se voient obligés d'emprunter trois mille ducats au juif Shylock, qui a une haine vivace et intarissable envers les chrétiens. Puis, sachant qu'il pourrait faire du billet exigé son arme principale envers la chrétienté, Shylock décide du fait de pouvoir prendre « Une livre de chair dans la partie du corps qu'il me plaira ! » si le Marchand ne rend pas la somme indiquée en temps voulu.

Titus Andronicus, c'est... L'histoire de Titus, tout simplement, général romain redouté des pays barbares, personnage éponyme, il part en campagne contre les Goths sous les ordres de la prestigieuse cité de Rome. Il reviendra des années plus tard, victorieux par les armes mais perdant en son cœur ; car 21 de ses propres fils furent tués au combat. En guise de vengeance (encore la vengeance ?), il va tuer à son tour le fils aîné de la reine Tamora en sacrifice pour les combattants défunts : Alarbus. Depuis ce jour, la reine a juré de détruire la vie de Titus.

Trois candidats sont choisis pour prendre la relève du dernier Empereur de Rome : Le Général, Saturninus et son frère cadet Bassianus. Mais Titus se retire des élections, et demande à élire le premier fils du dernier Empereur, qui doit régner sur les peuplades de Rome. Pour récompenser le bon Titus, Saturninus décide de prendre la main de la fille du général, Lavinia, dont la beauté est inestimable. Malheureusement, la fille de Titus est déjà promise à Bassianus ! Après un court conflit face à ce déshonneur, Saturninus, à présent empereur, élève à lui la reine des goths déchue de son rang, qui voit alors une opportunité pour se venger de la mort de son peuple.

Deux pièces sanglantes, et qualifiées à tort de barbares. Bien sûr ! Ce ne sont pas des pièces barbares, ce sont des pièces philosophiques...

Dans la salle, lors de la première représentation des lycéens, l'agitation règne également, car le public est quelque peu turbulent. Mais le rideau se lève enfin, sur Antonio et Bassanio. « Ça commence ! Silence s'il vous plaît ! »

« J'ai beaucoup apprécié cette sortie car j'ai pu admirer le travail de mes camarades et de mes amis. J'ai aussi eu très hâte de pouvoir assister à la pièce car l'un des comédiens m'avait beaucoup parlé de cette pièce ce qui m'a donné très envie d'aller la voir et j'y suis même retourné une deuxième fois », affirme Anais, élève de seconde au lycée Pré de Cordy qui a assisté aux deux représentations. « Les décors étaient simples mais efficaces. Ils suffisaient pour la pièce je pense. Pour les acteurs, j'étais surprise de voir mes amis jouer si bien car pour une fois ils ont pu exprimer leur talent et leur amour pour le spectacle. Les différentes intrigues

correspondent au programme que nous avons étudié au lycée et montre des thèmes d'actualité. Les habits ont modernisé considérablement la pièce de Shakespeare. »

Nous avons aussi posé quelques questions au comédien Lukas Senac, qui brillait sur scène dans le rôle de Bassianus, en la pièce Titus Andronicus

- Comment décririez-vous votre personnage ?

L: Sombre, qui a envie d'être empereur mais surtout amoureux. Donc pas si mauvais dans le fond...

- Pourquoi avez-vous accepté de jouer dans ce spectacle ?

L: J'ai toujours voulu essayer le spectacle. J'en étais d'ailleurs ravi ! Dès la première seconde où j'ai su que l'on jouait Shakespeare, je n'ai pas hésité...

- Ce n'est pas trop difficile de ce mettre dans la peau d'un personnage ?

L: Franchement ? Non. Pas de difficulté, personnellement. Pour ce qui est de moi, incarner ce personnage ne représentait pas une complication.

- Êtes-vous fier de votre prestation ?

L: Très fier, très beau spectacle. Je m'en souviendrai très longtemps.

- Quels sentiments avez-vous ressentis avant de monter sur scène ?

L: Beaucoup de trac. Très stressé à l'idée de monter sur les planches.

- Pendant votre prestation ?

L: A ce moment-là, je deviens le personnage. J'oublie tout ce qui est autour de moi et me concentre sur mon jeu.

- Après votre prestation ?

L: Un soulagement gigantesque, de l'épuisement et un peu de tristesse que ce soit fini (déjà !)...

Nous avons également interviewé la metteuse en scène Betty Martin, très réputée pour ses talents de comédiennes.

- Pourquoi avez-vous accepté de faire la mise en scène de ce spectacle ?

B: Je suis une artiste de théâtre intervenant chaque année dans le cadre du club théâtre du lycée Pré de Cordy. Mon contrat d'engagement stipule que je crée une mise en scène en fin d'année scolaire. Cette année une des professeurs de français encadrante du projet a émis l'idée de travailler sur Shakespeare .

- Quels défis avez-vous eus à relever pour assurer la mise en scène de ce spectacle ?

B: C'était le première fois que je "m'attaquais" à ce génial écrivain tant et tant

de fois mis en scène. J'ai participé à un stage professionnel sur Shakespeare pendant l'été pour me mettre les pieds à l'étrier. C'est là que j'ai découvert *Titus Andronicus*. J'ai même eu à jouer Tamora. J'ai eu un véritable coup de cœur. J'ai trouvé que cette pièce si sanglante montrant la boucle infernale de la vengeance conviendrait parfaitement à un travail avec les lycéens. Ce serait alors comme un exorcisme sur la violence que nous portons tous. J'ai choisi aussi *Le marchand de Venise* pour l'exclusion et le racisme dont il est question. J'ai dû relever deux très gros défis : donner un rôle à chacun des 27 comédiens qui constituaient la troupe. Un rôle à leur mesure. Donc faire une distribution adaptée. Cela a pris un certain temps. Quand on est censé donner deux heures de cours hebdomadaire sur sept mois, chaque minute compte. Et je savais que je devrais donner des heures de travail en plus pour parvenir à mes fins.

L'autre défi était de répondre à l'incroyable force d'écriture de Shakespeare, si puissante, si ample, si démesurée que vous devez vous plier à ses injonctions de grandeur, de vérité, de beauté. On ne peut pas faire petit avec lui, on ne peut pas jouer faux avec lui. Seulement nous sommes dans un lycée et les moyens sont tout de même limités. Donc j'ai dû me montrer inventive et trouver les moyens tout autour de moi comme créer des transversalités avec les autres classes comme les MANCAV, les arts appliqués et la menuiserie. J'ai aussi eu la chance d'être secondée cette année par deux professeurs de français.

- Que voulez-vous communiquer au public avec votre mise en scène ?

B: Il y a eu l'an dernier au lycée de violentes agressions écrites sur des lycéens via un site qui se voulait poétique au départ et qui a très mal tourné à un moment donné. J'avais été très choquée et je voulais donc parler de vengeance (*Titus*), d'exclusion et de racisme (*Le marchand de Venise*). Je voulais montrer qu'on ne peut arrêter ce phénomène de vengeance qu'en arrêtant soi-même de prorroger la vengeance. Je voulais nous mettre face à nos responsabilités, face à notre propre violence, notre force de destruction.

Gabin